

Vivre sur le net ou mourir !

PAR MARTINE MOREAU ET PASCAL GRANDMAISON, AVEC MARIE FRINGAND
07/07/2008 | Mise à jour : 12:32 | [Commentaires](#) 1

Les Editions Larousse effectuent un changement radical de stratégie en lançant leur encyclopédie gratuite. Mais peuvent-elles encore s'imposer face à Wikipédia ?

Cela ressemble à la stratégie de la dernière chance ! Alors que le marché des encyclopédies sur papier apparaît exsangue, que le CD-Rom est presque un objet de collection et que désormais tout se joue sur le net, Larousse s'est (enfin) décidé à lancer son encyclopédie en consultation gratuite sur internet. Aujourd'hui, il est tellement simple de taper l'objet de sa recherche dans Google et de voir apparaître instantanément une somme considérable d'informations que les encyclopédies papier ont pris un sacré coup de vieux. Larousse a donc décidé de franchir le pas pour continuer à exister, notamment auprès des jeunes générations.

Dans le domaine, impossible de ne pas évoquer le site Wikipédia, qui fait office de référence en la matière. Créé le 15 janvier 2001 par l'homme d'affaires Jimmy Wales et le philosophe Larry Sanger, Wikipédia a été conçu comme une encyclopédie collaborative où chaque internaute peut apporter sa pierre de connaissance à l'édifice général. Avec le projet un peu fou que chacun ait accès au savoir gratuitement, dans sa propre langue. Sept ans plus tard, force est de constater que le succès est au rendez-vous, avec un total de 9 millions d'articles, dont 2,3 millions en anglais et plus de 650 000 en français, 3e langue la plus utilisée. Autre chiffre incroyable, près de 400 nouveaux articles sont publiés chaque jour par la version française de Wikipédia !

Face à ce mastodonte du savoir, Larousse a donc décidé un peu tardivement de mettre en ligne gratuitement ses 150 000 articles. Même si l'éditeur affirme que sa démarche ne vise pas à répondre directement à Wikipédia, il n'empêche que l'encyclopédie participative lui fait de l'ombre. Entre acquérir une encyclopédie papier ou sur CD-Rom et imprimer juste la page dont on a besoin gratuitement, beaucoup d'étudiants ont tôt fait de choisir internet.

L'interface utilisée par Larousse reste plus proche de celle d'un CD-Rom que d'un site internet. En mettant l'accent sur l'aspect graphique, l'éditeur cherche à créer un univers moins impersonnel que ses concurrents, mais, pour en bénéficier, les internautes doivent posséder la dernière version de Flash Player dans leur navigateur. Larousse insiste sur la fiabilité des contenus d'une maison de référence. C'est déjà beaucoup, mais cela ne suffit pas forcément. Pour aller plus

loin, l'encyclopédie s'ouvre également aux contributions extérieures. Mais pas question, comme le fait Wikipédia, de laisser tout un chacun partager ses connaissances ou modifier celles des autres. Ici, chaque contributeur doit s'identifier avant de s'exprimer. Larousse entend par ce biais respecter le droit d'auteur, puisque les contributeurs occasionnels peuvent signer leurs articles et en restent les propriétaires. Personne ne peut les modifier à part eux. Une manière d'éviter les déboires qu'a connus Wikipédia à la suite de la parution d'articles fort peu fiables. C'est aussi un moyen d'attirer des experts, aujourd'hui réticents à publier sur internet. Pour l'internaute qui utilise l'encyclopédie, les contenus issus de l'éditeur apparaissent clairement au travers d'un code couleur différent de ceux en provenance des contributeurs extérieurs.

Pour l'heure, Larousse ne paraît pas détenir de solution pour le financement de l'encyclopédie. La publicité ne semble pas à l'ordre du jour, même si tout est fait pour essayer d'identifier les lecteurs au travers des mots clés utilisés pour les recherches. Peut-être pour un usage ultérieur...

Pour gagner son pari, l'éditeur va devoir s'imposer non seulement face à Wikipédia, mais aussi face à une myriade de sites qui apportent aux internautes déjà bien plus d'informations que ce dont ils ont besoin. Une partie de la bataille va donc se jouer sur le référencement des articles sur les moteurs de recherche. Sauf que les 150 000 articles de l'encyclopédie restent invisibles sur Google, qui ne recense pas les liens vers des pages en Flash ! Une aberration lorsque l'on sait qu'en France plus de 80 % des internautes passent par Google pour effectuer leur recherche et que Wikipédia y est extrêmement bien référencé. Autre « détail » d'importance, Google prépare activement la sortie de sa propre encyclopédie en ligne, baptisée Knol. Pour Larousse, il semble difficile de changer de culture et d'adopter celle du net, après avoir été l'accès au savoir privilégié de la famille pendant plus d'un siècle et demi.



LE FIGARO · *fr*